19 OCTOBRE

Mémoire du saint prophète Joël ;

et du saint martyr Varus.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Ainsi que l'annonça le prophète Joël recevant de lui l'inspiration, / sur nous les fidèles s'est répandu l'Esprit de Dieu / pour révéler la manifestation des mystères divins : / voici que prophétisent ceux qui en ont reçu le pouvoir, // illuminés par la splendeur et la grâce de Dieu.

Comblé par la parole divine, / l'admirable Joël, cette source coulant de la maison du Seigneur, / abreuve nos âmes et distille la douceur qui rassérène nos cœurs, // transporté par la vertu dans l'élévation de l'esprit vers la hauteur divine.

Joël, par ton pouvoir de prophète et la familiarité de ton esprit avec Dieu / grâce auxquels tu contemples ce qu'on voit dans le ciel, / rends le Seigneur favorable envers nous qui célébrons ta mémoire avec foi, / procure-nous aussi la rémission de nos péchés, // la communion aux jouissances divines et la grande miséricorde.

t. 6

Ayant vu les exploits des victorieux Martyrs, ô saint Varus, / plein de courage, tu courus vers le stade et prêchas le Christ fait homme pour nous, / sans avoir peur de la mort ni des supplices te menaçant ; / mais, cruellement lacéré par les coups, / tu exultes dans la perfection de ton esprit, // à la vue de la gloire attendant ceux qui de tout cœur aiment notre Dieu.

Tu voyais tomber ta chair avec ton sang, / et tu l'endurais, courageux Martyr, / comme si quelqu'un d'autre souffrait pour toi ; / attaché à l'arbre, en effet, tu supportas patiemment d'être déchiré par les impies ; / entre les mains de Dieu tu remis ton esprit / étonnant ceux qui te virent par ton inflexible opposition ; / aussi nous te vénérons pour tes exploits sublimes, // toi qui par tes peines renversas le tyran.

Après t'avoir embaumé de parfums, ô Varus, / l'admirable Cléopâtre t'ensevelit / et fonda une église pour célébrer ta fête et te prier ; / et toi, tu enrôlas son fils dans la milice des cieux, / tu le couvris de gloire / et l'adjoignis au chœur des Saints ; / permets-nous d'obtenir le même sort, // nous les fidèles célébrant ta fête, admirable Martyr.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Plus que tous les fils des hommes, moi seul, malheureux que je suis, / j'ai commis ce que la bouche ne peut dire / et que l'oreille ne peut supporter ; / c'est pourquoi je te supplie, Souveraine immaculée : / accorde-moi le pardon, le repentir, / la pénitence, les larmes, les soupirs, / afin que, dans la contrition de mon cœur, je m'écrie : // Seigneur, fais grâce au pécheur que je suis, et sauve-moi.

Stavrothéotokion

Quand tu vis élevé en croix par les impies, / abreuvé de vinaigre et de fiel, percé en son côté, cloué par les mains et les pieds, / celui qui par l'ineffable parole avait surgi lumineusement de ton sein, / un glaive a traversé ton cœur, / ô Souveraine toute-sainte, / comme l'avait prédit Siméon ; / et toi, comme une mère tu pleurais / et gémissante tu disais : // Quel est cet étrange mystère, ô mon Fils bien-aimé ?

Tropaire du Prophète Joël, t. 2

Célébrant, Seigneur, la mémoire de ton prophète Joël, // par ses prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

De saint Varus, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***un canon de l'Octoèque****, puis ces deux canons des Saints, celui* ***du Prophète*** *(t.2), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* J'admire tes oracles, prophète Joël ; *et celui* ***du Martyr*** *(t.6) avec l'acrostiche :* De louer tes exploits, Varus, m'échoit l'honneur. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'Il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Avec nous le chœur des Prophètes se réjouit des éloges que tu reçois, prophète Joël aux-célestes-pensées ; avec eux prie le Seigneur de nous sauver, Bienheureux.

Annonçant par avance les desseins de Dieu, tu révélas sa colère, terrible et justifiée par l'impiété de ton peuple s'adonnant au culte des faux dieux.

Le souffle admirable, lumineux et vivifiant de l'Esprit t'a couvert de son ombre, Prophète bienheureux, et t'insuffla la connaissance du futur.

D'avance la tente du témoignage te décrivait, révélant celui qui de multiples manières y fut préfiguré, celui qui sans changement s'est incarné de toi, Vierge toute-pure et Mère de Dieu.

t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Apparu au sommet de l'Eglise du Christ comme un soleil resplendissant, bienheureux Varus, tu as illuminé la terre entière sous les rayons de tes illustres combats.

Charmé par la douceur de l'amour divin, Bienheureux, tu renonças à toi-même et tu t'avanças vers toute espèce de tourments en luttant fermement.

Tu t'es toi-même chargé volontairement des mêmes liens que les divins lutteurs, et tu as brisé les chaînes de l'erreur par la patiente fermeté avec laquelle tu supportas les châtiments.

Le Dieu très-haut a demeuré ineffablement dans tes entrailles, Vierge pure ; et, divinement enfanté, le Verbe a entraîné à sa suite les chœurs des Martyrs avec lesquels nous te chantons.

Ode 3, t. 2

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Instruits par tes sages enseignements, saint Prophète, nous prescrivons un jeûne et publions une solennité en marchant vers la maison du Seigneur.

Nous qui suivons tes enseignements, admirable Prophète, nous recherchons Dieu dans la componction et la prière, de tout notre cœur et de tout notre esprit.

Prophète, tu nous as montré la longanimité du Maître tout-puissant, tu nous as fait connaître clairement sa bonté divine.

Tu as conçu notre Dieu, Vierge pure, tu as enfanté le Verbe ayant pris chair ineffablement, celui qui a parlé par les Prophètes, puis tu as accompli leurs prédictions.

t. 6

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Tu marchas avec courage vers les luttes viriles, Bienheureux, fortifié par l'espoir des biens à venir et les sages exhortations de ceux qui témoignaient pour le Christ.

Voyant l'armée des saints Martyrs combattre selon les règles, tu montras virilement la même fermeté, Varus, en affrontant les multiples châtiments.

Dans les rangs sacrés, Varus, tu t'es montré un généreux soldat : la multitude des ennemis succomba sous le glaive de ton courage, et tes victoires t'ont valu la renommée.

Vierge Mère de Dieu, je t'en prie, dissipe les nuages de mes passions et les profondes ténèbres de ma nonchalance par la lumière de la grâce qui est en toi.

Cathisme, t. 4

Ayant purifié ton cœur de toute souillure, ô Prophète Joël, / tu devins un pur instrument de l'Esprit saint ; / tu fis entrevoir la connaissance de la vérité / et prédis la venue sur terre du Créateur et Sauveur // incarné en ces derniers temps pour se montrer aux nations.

Gloire, t. 1

Ayant pu voir les exploits des saints Martyrs et baiser leurs chaînes avec amour, / tu accourus vers la hauteur du témoignage, admirable Varus : / attaché à l'arbre, tu enduras les coups // jusqu'à remettre ton esprit entre les mains du Seigneur.

Et maintenant... *Théotokion*

Ô Mère de Dieu, Vierge très-pure et inépousée, / défense et protection des fidèles, / délivre des dangers, des peines et des funestes adversités tous ceux qui mettent en toi leur espérance, // et par tes saintes prières, ô Vierge, sauve nos âmes.

Stavrothéotokion

Voyant l'Agneau et Pasteur suspendu sans vie sur le bois, / l'Agnelle immaculée pleurait et gémissait maternellement en disant : / Comment souffrirai-je ton ineffable condescendance, ô mon Fils // et ta Passion volontaire, Seigneur compatissant ?

Ode 4, t. 2

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Seigneur, toi le seul compatissant, en ta grande miséricorde fais grâce aux fidèles qui reviennent vers toi.

Ainsi que tu l'avais prédit, Prophète glorieux, Dieu a répandu son Esprit sur toute chair de croyant.

Elle accomplit tes paroles inspirées, la descente de l'Esprit qui a comblé de sagesse les Disciples du Seigneur.

Délivrés des sombres entrailles de l'Hadès par ton enfantement divin, nous te disons bienheureuse, Vierge tout-immaculée.

t. 6

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Sous tes saintes blessures tu as resplendi de beauté, admirable Varus, et tu fus aimé du Seigneur qui sur ta tête a posé la couronne des vainqueurs.

Suspendu au poteau et tendu vers le sol, illustre Martyr, tu supportas les pénibles coups grâce auxquels tu as reçu en héritage la vie sans peine et la joie.

Les saints Martyrs qui te voyaient combattre selon les règles t'encourageaient, te prêchant la patience, bienheureux Varus ; pour les peines endurées avec eux tu as trouvé la félicité éternelle.

Ote la fange de mes passions et purifie-moi des misérables pensées qui m'éloignent du seul Dieu, ô Souveraine, afin qu’avec foi je puisse te dire bienheureuse.

Ode 5, t. 2

« La nuit étant passée, le jour est arrivé / et la lumière a resplendi sur le monde ; / aussi les ordres des anges te louent // et toutes choses te glorifient. »

Le prophète Joël a clairement prédit à tous les hommes la venue du Christ : Il viendra, dit-il, et sauvera tout le genre humain de la perversion des idoles.

Tendu de toutes tes forces vers les biens qui transcendent notre âme et notre esprit, Prophète glorieux, tu reçus de l'au-delà le don de prophétie et prêchas la justice.

Intercède pour ceux qui te chantent, bienheureux Joël, afin qu'ils soient sauvés de tout mal et qu'ils obtiennent par tes prières la grâce et la lumière de Dieu.

Vierge toute-sainte, Souveraine de l'univers, intercède pour que soient sauvés des périls de cette vie et de leurs immenses fautes ceux qui proclament ta maternité divine.

t. 6

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Fortifié par l'appui divin, Varus, tu supportes généreusement les déchirures sans fin tout en déchirant le cœur du Diable maudit qui fut à l'origine du mal.

Le très habile lutteur, voyant tomber sur le sol les lambeaux de sa chair, se réjouit à la pensée de l'éternelle splendeur et des récompenses qui l'attendent auprès de Dieu.

Je te chante, Seigneur mon Dieu, je te glorifie et me prosterne devant toi, car tu m'as jugé digne des biens que tu réserves à ceux qui t'aiment, disait le martyr Varus au moment de sa Passion.

Toi qui surpasses en vérité les Chérubins et les Séraphins par ta sainteté, Vierge toute-pure, sanctifie les fidèles qui désormais te disent bienheureuse, et sauve-les par ta sainte médiation.

Ode 6, t. 2

« Je suis cerné par l'abîme sans fond de mes péchés, / mais toi, Seigneur, comme le prophète Jonas, // arrache ma vie à la corruption. »

Illustre Prophète, les flots de tes enseignements font couler la parole de Dieu comme des sources et distillent la douce nourriture de nos âmes, tandis qu'ils abreuvent les fidèles qui te vénèrent.

En toi, divin Prophète Joël, nous reconnaissons la montagne distillant la douceur de la prophétie et le sage prédicateur de la foi.

Par ton intercession et grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu, toi son prophète, protège les fidèles ayant à cœur de chanter ton illustre et sainte mémoire.

Toi qui mis au monde la Lumière sans déclin, Souveraine immaculée, illumine aussi les cœurs des fidèles qui te glorifient ainsi que le Fils ineffablement né de toi.

t. 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Tu ne tins nullement compte des paroles du juge inique, mais tu supportas patiemment la brûlure des tourments insupportables, Varus, martyr aux multiples combats, toi qui intercèdes pour les fidèles qui te chantent.

Le stupide tyran ne cessa de te frapper d'impitoyables coups, jusqu'à ce que tu aies remis entre les mains de Dieu ton âme sainte embellie par tes brillants combats.

A l'instar du Christ, tu fus élevé sur l'arbre et, suspendu sur le bois, tu remis ton âme au Seigneur qui te couronna, saint Martyr, pour tes exploits de loyal combattant.

Ma pauvre âme est sans cesse ballottée sur l'océan du malheur : dirige-la, ô Souveraine, conduis-la vers le havre de paix, afin qu'elle te dise bienheureuse dans la sûreté de la foi.

Kondakion de saint Varus, t. 4

Ayant marché à la suite du Christ, tu en bus le calice, ô saint Varus ; / tu as reçu la couronne des martyrs et tu exultes désormais avec les Anges ; // ne cesse pas de prier le Seigneur pour nos âmes.

Synaxaire

Le 19 Octobre, mémoire du saint prophète Joël.

> Celui qui dénonça les terrestres passions, / le prophète Joël, laisse la terre et trouve, / au lieu qui les transcende, sa destination. / Le dix-neuvième jour, la tombe le recouvre.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Varus et de ses compagnons.

> Malheur à moi, s'écrie le prince de l'erreur / voyant Varus souffrir patiemment telle horreur.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 2

« Toi qui jadis éteignis la fournaise qui crépitait / et couvris les Jeunes Gens de la rosée du saint Esprit, // Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Ainsi que tu l'avais prédit, vénérable prophète Joël, s'est avancée vers nous la source qui devait nous abreuver en jaillissant de la maison du Seigneur.

Ainsi que Joël l'avait prédit, du ravin couvert d'ajoncs tu fis une terre à blé, toi le torrent de délices, Seigneur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

En naissant d'une Vierge, l'Auteur de toute la création a sauvé le monde lui chantant : Seigneur, Dieu de nos Pères. , tu es béni

t. 6

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

L'admirable Cléopâtre ensevelit ton corps resplendissant de tes exploits, illustre martyr Varus, et grâce à toi trouva une gloire digne de la foi dont elle fit preuve jusqu'à la fin.

Versant des larmes sur ton corps et l'enduisant d'aromates précieux, la sainte femme t'inhuma, toi le fossoyeur du mensonge et du mal et qui nous illumines par la lumière que fait jaillir ton sépulcre.

La femme d'éternelle mémoire ne cessa de te servir pieusement, toi le serviteur du Christ, jusqu'à ce que tu lui sois apparu en hôte du royaume des cieux, dont elle fut digne grâce à toi, ainsi que son fils bien-aimé.

Moi qui suis broyé par mes immenses forfaits, ô Vierge, renouvelle-moi, guéris mon âme par ta médiation et donne-moi le pouvoir de te chanter : Bénie sois-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

Ode 8, t. 2

« Celui qui jadis dans la fournaise / couvrit de rosée les Jeunes Gens et brûla les Chaldéens, / c'est le Seigneur et nous le célébrons en chantant : // Bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Tu montras clairement les chemins du repentir, glorieux Prophète, et le Seigneur compatissant recevant les fidèles qui vont à lui et psalmodient : Bénissez Dieu, exaltez-le dans tous les siècles.

Prophète Joël, toi qui servais le Seigneur, tu t'es vu confier ses mystères et tu prophétisas pour les peuples qui se mirent à chanter : Bénissez Dieu, exaltez-le dans tous les siècles.

Les glorieux Apôtres du Seigneur, ces fleuves de Juda selon l'oracle de Joël, versent à flots les miracles et abreuvent les fidèles s'écriant : Bénissez Dieu, exaltez-le dans tous les siècles.

Demeurant vierge, ô Toute-pure, tu as enfanté en une seule personne et en deux natures le Christ que nous célébrons en psalmodiant : Bénissez Dieu, exaltez-le dans tous les siècles.

t. 6

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Exauçant les prières d'une mère, saint Martyr, tu enrôlas brillamment dans l'armée céleste son vénérable enfant et, par ineffable compassion, tu lui fis partager ton renom.

Depuis l'Egypte, saint Martyr, Cléopâtre t'emporta comme un trésor inestimable qui enrichit du don précieux des guérisons toute la Palestine te vénérant avec amour.

Tu menas tes combats dans l'allégresse, généreux soldat du Seigneur tout-puissant, et par lui tu fus couronné comme vainqueur, bienheureux Varus, gloire des Athlètes victorieux.

Je commets péché sur péché, sans crainte du redoutable jugement à venir : guéris l'aveuglement de mon âme, Vierge pure, convertis-moi par tes prières et sauve-moi.

Ode 9, t. 2

« Toi qui es bénie dans les cieux et qui sur terre es glorifiée, // réjouis-toi, Epouse inépousée. »

Comme ayant prophétisé, avec allégresse tu exultes maintenant parmi les Prophètes, dans les demeures des cieux.

Du haut du ciel, Prophète bienheureux, tu veilles désormais sur nous qui te glorifions avec foi.

Le chemin le plus court vers le salut, Joël nous l'a montré divinement : c'est celui qui passe à travers le repentir.

Mère de Dieu, tu nous relevas de notre chute en enfantant le Seigneur de miséricorde, le Sauveur.

t. 6

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Tu as brisé la puissance du maudit guerroyeur, généreux athlète Varus, toi que la force divine protégeait ; c'est pourquoi nous t'acclamons, nous les fidèles qui puisons à la source de tes reliques l'inépuisable guérison.

Comme lumière de l'aurore, comme un immense soleil, sur toute la terre s'est déployée ta mémoire, saint Martyr Varus, nous illuminant des clairs rayons de tes saintes luttes et dissipant l'obscurité de nos cœurs.

Lorsque la mère aimante vit briller avec toi de grande gloire son propre fils, elle magnifia le Dieu de l'univers et sincèrement te glorifia, saint Martyr, car en toi elle avait acquis manifestement un très grand protecteur.

La terre où repose ton ferme corps de lutteur est sanctifiée divinement : par tes prières, saint Varus, accorde-nous l'absolution de nos péchés, l'amendement de notre vie, et délivre-nous de tout mal qui nous menace.

En naissant de toi, ô Vierge, nuée lumineuse, le Seigneur a livré à la totale destruction les idoles de l'Egypte, mais il lui a permis de porter une multitude de martyrs qui ont imité sa divine Passion.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.